



le 20 mars 2016

Lettre pastorale des évêques catholiques de la Saskatchewan sur la légalisation du suicide assisté et l'euthanasie

«Mon âme est triste jusqu'à mourir. Restez ici et veillez avec moi.» Matthieu 26: 38

Sachant que sa mort était proche, Jésus est allé au jardin de Gethsémani et est entré dans une nuit de souffrance émotionnelle et d'agonie. Il a prié: «Père, si Tu le veux, retire de moi cette coupe; toutefois, non pas ma volonté, mais que la tienne soit faite.» La demande de *retirer cette coupe loin de nous* est une réponse humaine, que beaucoup d'entre nous avons ressenti dans nos cœurs pendant nos moments de profondes épreuves. Nous pouvons trouver du réconfort en sachant que notre Seigneur nous accompagne dans nos moments de désespoir. Mais qu'est-ce qui se passe lorsque nous entendons ces paroles de nos frères et sœurs qui font face à des essais sérieux? Leur demande de libération exige une réponse de notre part. Quelle est la réponse chrétienne à la souffrance? Ce sont des questions pertinentes à poser lorsque nous entrons dans la Semaine Sainte.

Nous nous trouvons dans des temps très troublants, puisque la Cour suprême du Canada a ouvert la porte à une réponse dévastatrice pour la souffrance des autres. Dans leur décision *Carter*, les juges de la Cour suprême établissent clairement qu'ils croient qu'il est acceptable et même moralement nécessaire de tuer la personne qui éprouve la souffrance et demande qu'elle soit terminée. Mais ce n'est pas une réponse chrétienne. Est-ce que l'un de nous, en entendant notre Seigneur demander que la coupe de sa souffrance passe loin de lui, de répondre en mettant fin à sa vie?

Dans nos liturgies cette semaine, nous entendons la demande de Jésus à ses disciples de « Restez ici et veillez avec moi ». Dans cette simple phrase, nous trouvons une réponse chrétienne à la souffrance: apporter la compassion dans un monde qui est accablé par la solitude et le désespoir. Dans le mystère pascal, nous entendons la Bonne Nouvelle que Dieu en Jésus embrasse la souffrance afin de nous embrasser; et de nous permettre de vivre, même au milieu d'une grande souffrance, avec une espérance qui demeure. Face à la

La maladie et la souffrance ont toujours été parmi les problèmes les plus graves qui éprouvent la vie humaine. Dans la maladie, l'homme fait l'expérience de son impuissance, de ses limites et de sa finitude. Toute maladie peut nous faire entrevoir la mort. La maladie peut conduire à l'angoisse, au repliement sur soi, parfois même au désespoir et à la révolte contre Dieu. Elle peut aussi rendre la personne plus mûre, l'aider à discerner dans sa vie ce qui n'est pas essentiel pour se tourner vers ce qui l'est. Très souvent, la maladie provoque une recherche de Dieu, un retour à Lui. – *Catéchisme de l'Église Catholique #1500-1501*

'To help our people rediscover Christ, the incarnate word of God because we are all called to holiness'

souffrance des autres, ce que le Seigneur nous demande est d'être là, avec attention, amour et espoir.

La compassion, qui signifie littéralement «souffrir avec», nous incite à beaucoup plus que de se sentir peiné pour quelqu'un. La vraie compassion est de cheminer avec les autres, en partageant leur douleur, et restant prêt d'eux dans l'amour et la fidélité, même si nous savons qu'il n'y a rien que nous pouvons faire.

Une belle représentation de compassion est l'amour exprimé par notre Sainte Mère Marie et Jean le disciple bien-aimé au pied de la croix: debout dans l'amour et la douleur face à la souffrance du Christ, même s'ils ne peuvent pas commencer à comprendre son sens jusqu'au matin de la Résurrection. Certes, la compassion empathique appelle chacun de nous à voir le Christ dans nos frères et sœurs lorsqu'ils portent leurs fardeaux. Ce faisant, nous partageons aussi l'espoir immense que nous avons en Jésus-Christ, confiant que, même dans la souffrance, Dieu déverse la grâce, révélant son amour, formant des disciples, et rachetant le monde.

Nous continuons d'encourager les fidèles catholiques et tous les Canadiens à répondre courageusement aux défis posés par la décision de la Cour suprême, demandant à tous de faire entendre leur voix dans la défense de la vie et la dignité humaine de toutes les personnes, en particulier les plus vulnérables. L'élimination d'une vie n'est jamais une réponse appropriée à la souffrance. Le Seigneur nous appelle, « N'ayez pas peur! » Soutenu par son Esprit, encourageons notre gouvernement à fournir un accès universel et du financement pour des soins palliatifs de qualité et des soins de fin de vie pour tous les Canadiens - des soins qui procurent un soulagement adéquat à la douleur, et fonctionnent admirablement pour ceux qui souffrent et meurent, ne hâtant, ni prolongeant la mort, aidant chaque personne chère à vivre jusqu'à ce qu'elle meurt.

Soyons aussi unis dans la solidarité et le soutien de tous ceux qui servent dans les soins de santé, demandant la protection des droits de conscience de tous les travailleurs de la santé et les institutions de soins de santé. Comme la législation est en cours d'élaboration et de discussion, nous prions que nos établissements de santé catholiques puissent être en mesure de continuer à servir les gens, en particulier ceux qui en ont le plus besoin.

Enfin, faisons un effort résolu nous-mêmes pour rejoindre fidèlement ceux qui sont malades ou qui souffrent, faisant face à la maladie mentale, ou ayant une maladie en phase terminale ou d'invalidité - tous ceux qui se sentent isolés, marginalisés et oubliés. Nous vous invitons tous humblement à saisir l'appel évangélique à la miséricorde, et de communiquer avec amour et clairement dans des actions concrètes qu'aucun être humain est un fardeau, que tous sont de précieux enfants de Dieu, tous sont aimés, tous sont considérés.

Rien de tout cela est facile. La souffrance n'est pas facile. La maladie, la mort et le désespoir sont de dures réalités. La douleur que nous rencontrons chez ceux qui cheminent à travers la souffrance n'est pas reconnue par de propos désinvoltes ou de réponses faciles. Mais vivre cette

'To help our people rediscover Christ, the incarnate word of God because we are all called to holiness'

réponse d'amour et de compassion est de vivre le mystère pascal. C'est de pénétrer la douleur et l'obscurité avec des cœurs pleins d'amour, et s'accrochant à l'espoir que nous avons en Jésus-Christ qui s'est donné pleinement pour que nous puissions avoir la vie, avec l'espoir fondé sur la merci d'un Père qui ne nous abandonne jamais.

En entrant dans cette Semaine de la Passion/Triduum, réfléchissons sur la mort et la résurrection de Jésus, renouvelant notre engagement à cheminer avec les autres à travers nos moments de souffrance. St Paul de la Croix écrit: «La passion de Jésus est une mer de douleurs, mais elle est aussi un océan d'amour. Demandez au Seigneur de vous apprendre à pêcher dans cet océan. Plongez dans ses profondeurs. Peu importe la profondeur que vous alliez, vous ne pourrez jamais atteindre le fond.» Alors que nous entrons dans la tombe du Seigneur et la souffrance les uns des autres, tenons ferme à l'amour infini de Dieu et à la Résurrection qu'Il promet.

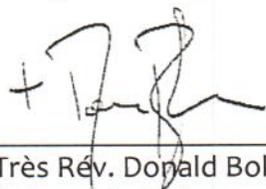
Bien à vous dans le Christ,



Très Rév. Lorne D. Crozon
Administrateur diocésain



Très Rév. Albert Thévenot
Évêque de Prince Albert



Très Rév. Donald Bolen
Évêque de Saskatoon



Très Rév. Bryan Bayda
Évêque éparchie de Saskatoon



Très Rév. Murray Chatlain
Archevêque de Keewatin-Le Pas

To help our people rediscover Christ, the incarnate word of God because we are all called to holiness'

1415 – 4th Avenue West, Prince Albert, SK S6V 5H1

Tel: 306-922-4747 ext 221 / Fax 306-922-4754

Email: bishop.secretary@padiocese.ca

www.padiocese.ca